

# Raphaëlle Boutié

## LANDSCAPING

SAINTE-VICTOIRE SUR LA TRACE DE POLLOCK



UNE INVITATION DU MAIRE DE LA GARDE-FREINET  
ET DES AMIS DE LA CHAPELLE SAINT-JEAN

EN PARTENARIAT AVEC LA GALERIE MONDAPART

Vernissage le samedi 16 juillet à 19h

**EXPOSITION DU 17 AU 31 JUILLET 2022**



galerie  
mondapart

# RAPHAËLLE BOUTIÉ, LANDSCAPING



Née devant la Montagne Sainte-Victoire, issue d'une famille de viticulteurs, depuis l'enfance elle traverse les champs de vignes, les chemins de colline, les contreforts de la montagne. Et elle peint. Sous un ciel imperturbable, elle marche. Ses pas, ses coups de pinceaux sont les marques du souffle du Mistral, de l'ardeur solaire, de l'écume de la floraison sauvageonne. Ces nouvelles séries, travaillées sur plusieurs années, donnent à voir et à sentir ce que l'artiste voit et sent sur sa joue quand elle arpente les sentiers des saisons et dans ses naseaux lorsque la pluie a laissé la terre rouge exhaler. Explosion expressionniste du pinceau sur la toile, touches rapides et puissantes, couleur irradiante, c'est une peinture de fougue et de joie, forte et fragile comme la nature.

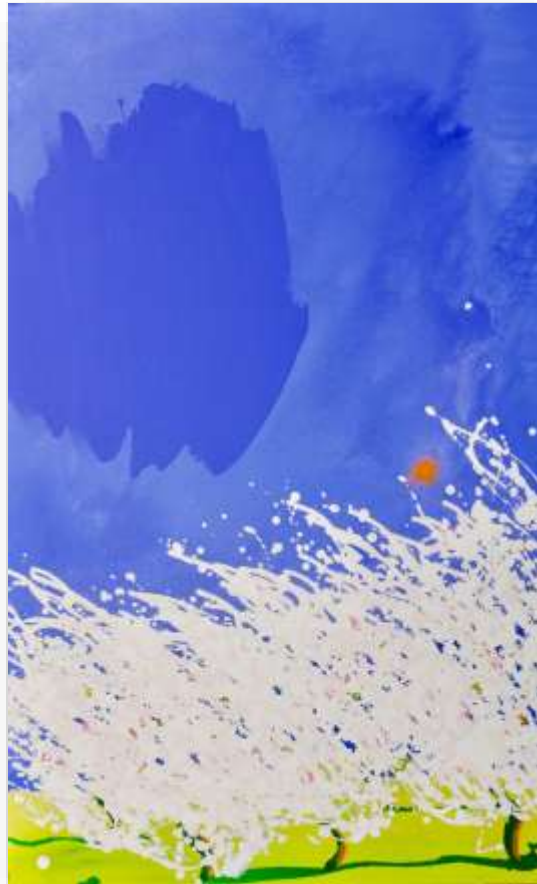
levant. Et pourtant. Pourtant, ce fol espoir peut donner une œuvre qui a sa force, sa beauté propres; qui éveille en nous, ne serait-ce qu'un instant, une autre impression, un autre moment que celui qu'a vécu l'artiste, c'est un « Landscaping », issu de la démarche picturale initiée par Pollock et Joan Mitchell, que Raphaëlle Boutié recherche depuis près de quarante ans. Peut-être que cette exposition nous en rapprochera encore un peu.

# RAPHAËLLE BOUTIÉ



TERRA COGNITA V (2020)  
acrylique et terre sur toile  
130 x 81 cm  
3500 euros

# RAPHAËLLE BOUTIÉ



BLOOM XLIX (2022)  
acrylique et crayon sur toile  
116 x 73 cm  
2800 euros



TERRA COGNITA XIV 2021  
acrylique sur toile  
130 x 81 cm  
3500 euros



BLOOM LI (2022)  
acrylique et crayon sur toile  
116 x 73 cm

2800 euros



# RAPHAËLLE BOUTIÉ

BLOOM LII (2022)  
acrylique et crayon sur toile  
60 x 60 cm  
1200 euros



# RAPHAËLLE BOUTIÉ

BLOOM XXVII (2018)  
acrylique et pastel sur toile  
116 x 73 cm  
2800 euros



# RAPHAËLLE BOUTIÉ



ADJASAINTE (2010)  
acrylique sur toile  
97 x 130 cm  
4500 euros



BLOOM XXXII (2018)  
acrylique et terre sur toile  
116 x 89 cm  
3000 euros



RAPHAËLLE BOUTIÉ



# RAPHAËLLE BOUTIÉ

CHAUD PERITO (2008)  
acrylique sur toile  
200 x 250 cm  
18000 euros



# RAPHAËLLE BOUTIÉ

ELANCE (2012)  
acrylique sur toile  
130 x 195 cm  
8500 euros





# RAPHAËLLE BOUTIÉ



ALBE  
acrylique sur toile  
73 x 60 cm  
1500 euros



ALBA VI 2019  
acrylique sur toile  
116 x 73 cm  
2800 euros



ALBA VII (2020)  
acrylique sur toile  
116 x 73 cm  
2800 euros

# RAPHAËLLE BOUTIÉ

MESA VERDE II (2016)  
acrylique et crayon sur toile  
100 x 100 cm  
3500 euros





# RAPHAËLLE BOUTIÉ



Solid sea I (2021) acrylique sur toile 92 x 65 cm  
1800 euros



Solid sea II (2021) acrylique sur toile 92 x 65 cm  
1800 euros

# RAPHAËLLE BOUTIÉ

Solid ether V (2021)  
Gouache et crayon sur papier Arches  
28 x 20 cm  
encadré sous verre au format 40 x 30 cm  
380 euros



# RAPHAËLLE BOUTIÉ



Solid ether X à XIII (2021)  
Gouache et crayon sur papier Arches  
28 x 20 cm  
encadré sous verre au format 40 x 30 cm  
380 euros



# RAPHAËLLE BOUTIÉ



Solid ether III (2021)  
Gouache et crayon sur papier Arches  
28 x 20 cm  
encadré sous verre au format 40 x 30 cm  
380 euros

Solid ether IX (2021)  
Gouache et crayon sur papier Arches  
28 x 20 cm  
encadré sous verre au format 40 x 30 cm  
380 euros





# RAPHAËLLE BOUTIÉ

Solid ether (2022)  
Gouache et crayon sur papier Arches  
76 x 56 cm  
encadré sous verre au format  
1200 euros



Solid ether I et II (2021)  
Gouache et crayon sur papier Arches  
28 x 20 cm  
encadré sous verre au format 40 x 30 cm  
380 euros



# RAPHAËLLE BOUTIÉ



BLOOMING IX (2022)  
Technique mixte sur papier  
65 x 50 cm  
1200 euros



BLOOMING IX (2022)  
Technique mixte sur papier  
65 x 50 cm  
1400 euros

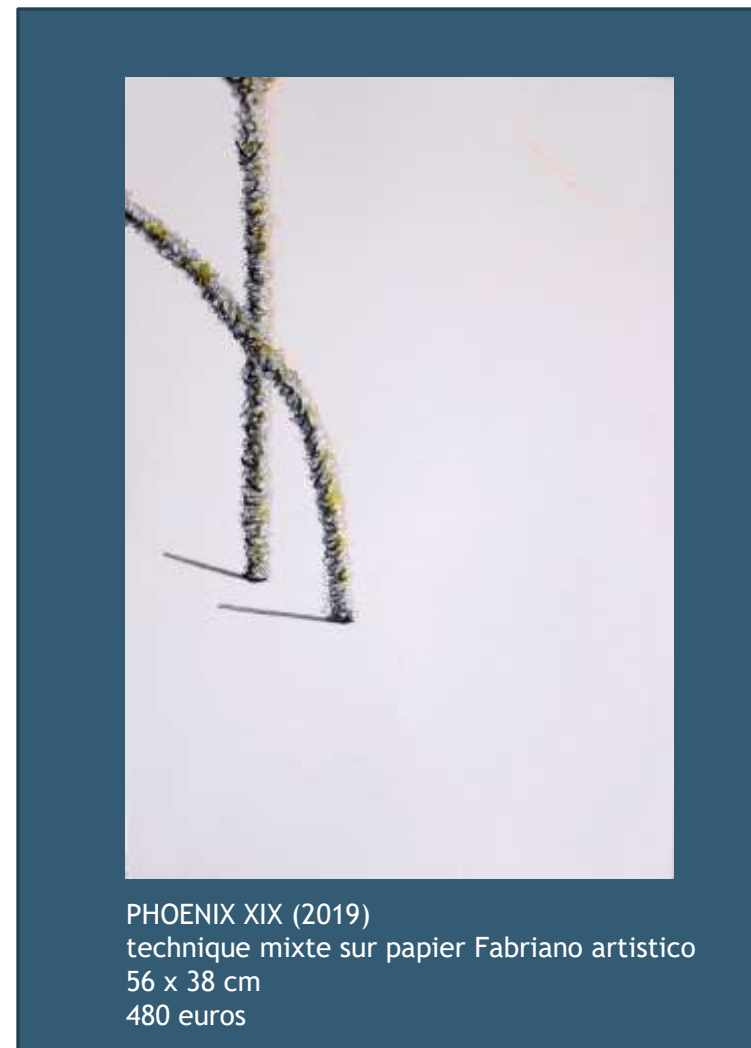
# RAPHAËLLE BOUTIÉ



PHOENIX XXI (2019)  
technique mixte sur papier Fabriano artistico  
56 x 38 cm  
480 euros



PHOENIX XVIII (2019)  
technique mixte sur papier Fabriano artistico  
56 x 38 cm  
480 euros



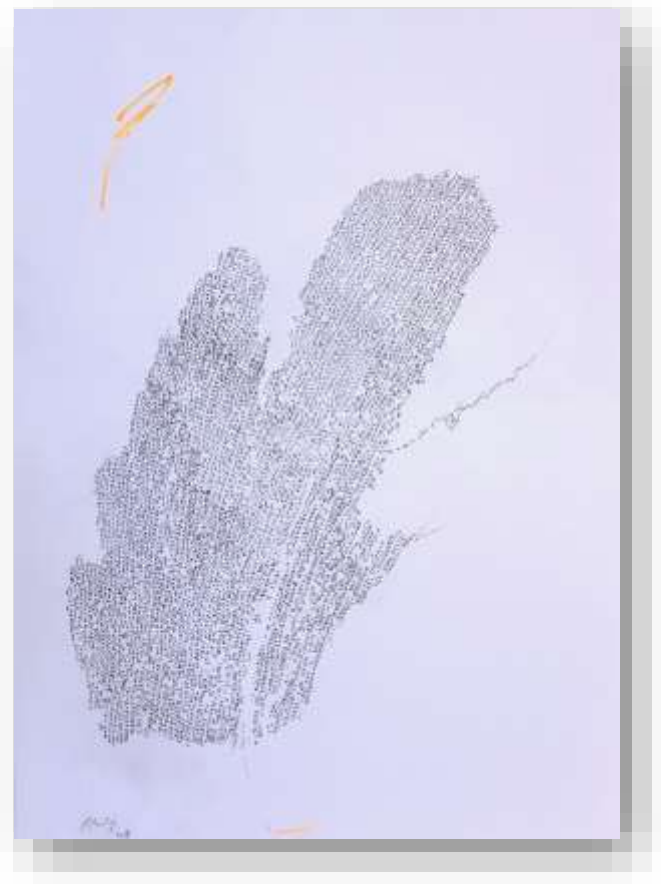
PHOENIX XIX (2019)  
technique mixte sur papier Fabriano artistico  
56 x 38 cm  
480 euros

**Série Phoenix**  
autres dessins disponibles



# RAPHAËLLE BOUTIÉ

Série Point de Sable  
autres dessins disponibles



POINTS DE SABLE IV (2019)  
crayon sur papier  
42 x 29,7 cm  
450 euros



POINTS DE SABLE V  
(2019)  
crayon sur papier  
42 x 29,7  
450 euros



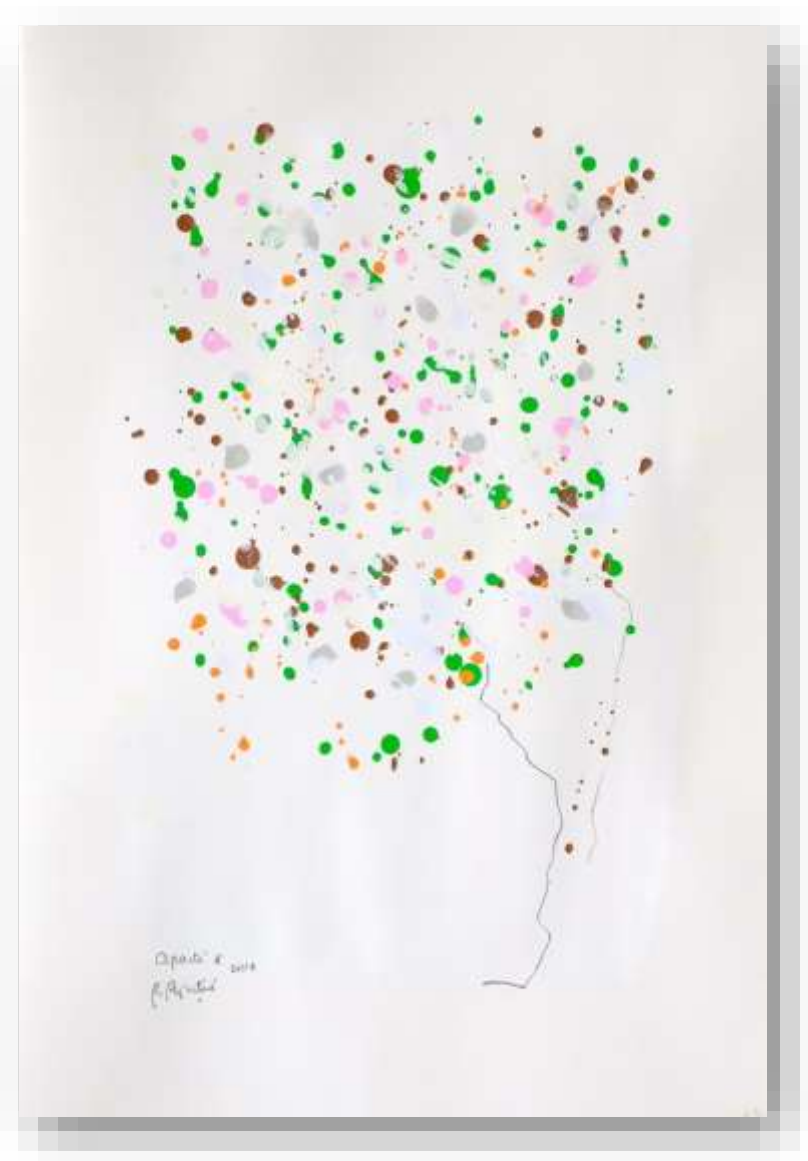
# RAPHAËLLE BOUTIÉ

Série Aparté  
autres dessins disponibles

APARTÉ VI (2019)  
terre acrylique et pierre  
noire sur papier  
56 x 38 cm  
500 euros



APARTÉ X (2019)  
terre acrylique et crayon  
sur papier  
56 x 38 cm  
500 euros



Née à Aix-en-Provence en 1959, vit et travaille à Paris et en Provence. Maîtrise de Lettres Classiques, Paris IV-Sorbonne  
Ateliers des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Atelier Guillaume Beaugé. Dans des collections en France, Grande-Bretagne, Roumanie, Etats-Unis, Luxembourg, Suisse.

### COMMANDES

- Groupe Bel, Portrait de La Vache Qui Rit
- Peintures murales pour la Fondation Joana Grevers
- Acquisition de deux toiles par la Fondation Cetate Arts Danube
- Acquisition par la Mairie de Boulogne-Billancourt

**RESIDENCE** \_\_\_\_\_ Joana Grevers Foundation, Roumanie, été 2014

### SALONS

- Biennale de Cachan, 2021
- Beaux-Arts de Garches, 2008, (invitée d'honneur 2015), 2016 à 2022
- RN, Guoyi Art Museum, Galerie Nationale des Beaux-Arts de Pékin, 2014
- PULS'ART, Le Mans, 2013
- CHIC DESSIN, 2012
- Réalités Nouvelles, Paris - Prix (artabsolument) 2013 - 2008 à 2019
- Biennale d'art contemporain, Champigny, 2010
- Salon de Mai, Espace Commines, Paris, 2010 et 2011
- MAC Paris, Espace Champerret, 2007 et 2008

### EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection) \_\_\_\_\_

- Abstractions, Le Hangar des Arts, Magny en Vexin, 2022
- Pépites et Trésors, Galerie Mondapart, Boulogne, 2022<sup>[11]</sup><sub>SEP</sub>
- Art is all you need, V, Galerie Mondapart, Boulogne, 2021
- Rendez-vous d'octobre, Galerie Iconoclastes, Paris, 2020
- Art is all you need IV, Galerie Mondapart, Boulogne, 2020
- Ce qui aurait pu ne pas être #3, Galerie Abstract Project, Paris, 2020 - Art contemporain, Fanjeaux, 2019
- FIAAC, Les rdv du Pouilly-Fumé, Domaine Caillbourdin, Tracy, 2019
- Galerie Sophie Le Mée, La Flotte en Ré, 2019
- Affordable Art Fair, Galerie Sophie Le Mée, Bruxelles, 2019
- We can be heroes, Galerie Mondapart, Boulogne-Billancourt, 2019
- Floraison, Galerie Amélie Maison d'Art, Paris, 2018
- Libérer la couleur, Galerie Mondapart, Boulogne-Billancourt, 2017
- Galerie Egregore, Marmande, 2017

- Institut Bernard Magrez, 2017
- Galerie Lionelle Courbet, Paris, 2015, 2016, 2017
- Ce qui aurait pu ne pas être, Galerie Abstract Project, Paris, 2017, 2018
- Galerie Aude Guirauden, Toulouse, 2015
- 418 Gallery, Bucarest, Roumanie, 2014
- 17 artistes contemporains - Galerie de l'Europe, Paris, 2011
- Rencontres d'artistes autour du papier - académie 25, Paris, 2010
- Abbaye de Léhon, Côtes d'Armor, 2008
- Hommage à Fikret Moualla - La Petite Galerie, Paris et Istanbul, 2006

### EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection) \_\_\_\_\_

- La Chapelle Saint-Jean, Galerie Mondapart, La Garde-Freinet, 2022
- Galerie Olivier Nouvellet, 2020
- Galerie Jérôme B., Bordeaux, 2018
- Galerie Mondapart, Boulogne, 2018
- Traits, Galerie Olivier Nouvellet, Paris, 2017
- La Sainte-Victoire, Galerie François Fontaine, Genève, 2015
- Frontale, Galerie Aude Guirauden, Toulouse, 2015
- Galerie Olivia Ganancia, Paris, 2013
- Galerie V, La Rochelle, 2011
- Galerie Le songe d'Icare, Marseille, 2010
- Galerie Raymond Banas, Metz, 2010
- Galerie CROUS, rue des Beaux-Arts, Paris, 2009
- Galerie Cadre Noir, Versailles, 2008
- La Petite Galerie, rue de Seine, Paris, 2004 et 2007

### Presse \_\_\_\_\_

- Miroir de l'Art, n°83 Spécial Challenge Egregore, juin 2017
- Time Out magazine, 2016, 2017
- Découverte, C. Raffenne, Historienne d'art, Accrochages n°171, oct. 2015 - Focus, (artabsolument) n°58, nov-déc 2013
- Coup de coeur, Miroir de l'Art n°48, sept 2013
- Portrait, artension n°115, sept-oct 2012
- Qu'en est-il de l'abstraction?, artension n°114, juin-juillet 2012
- Abstraction nostalgique, géométrique et historique, E. Levesque, juin 2011 - AZART n°42 Janv-fév 2010

### Prix et distinctions \_\_\_\_\_

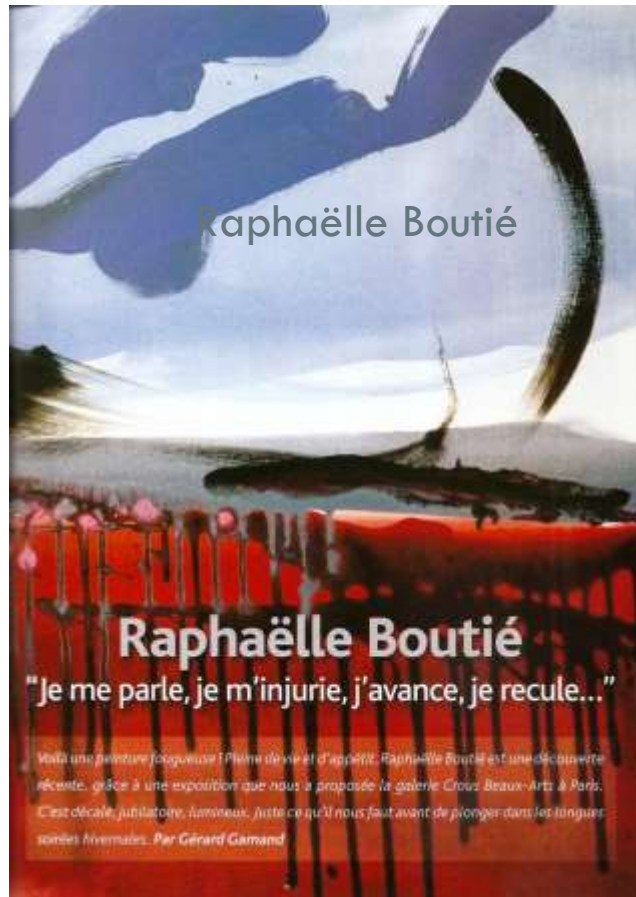
- Challenge Egregore, Marmande, 2017
- Prix artabsolument au Salon des Réalités Nouvelles 2013



# RAPHAËLLE BOUTIÉ



LES RENCONTRES D'AZART



Raphaëlle Boutié

**Raphaëlle Boutié**

**"Je me parle, je m'injurie, j'avance, je recule..."**

Voilà une peinture fougueuse ! Plus de vie et d'appétit. Raphaëlle Boutié est une découverte récente, grâce à une exposition que nous à proposée la galerie Croix Beaux-Arts à Paris. C'est décalé, jubilatoire, lumineux. Juste ce qu'il nous faut avant de plonger dans les longues soirées hivernales. *Par Gérard Garrand*



Mantoueh  
2008  
Acrylique sur toile  
200 x 250 cm

**N**otre taxi avance péniblement en slalomant à travers un flot de camionnettes de livraison posées anarchiquement en double file. C'est long, gris et triste. Des tonnes de CO<sub>2</sub> partent en fumée chaque jour, des milliers d'heures s'envolent inutilement, bref nous sommes au cœur d'un problème de plus en plus inextricable. Heureusement nous allons voir de la peinture, et cette perspective nous redonne le sourire quand nous arrivons enfin dans une petite rue du quinzième arrondissement.

Un grand portail bleu, deux gargouilles de chaque côté, l'une surveillant le visiteur, l'autre les yeux dans la vague. Nous pénétrons dans une ravissante petite cour en pavés disjoints. Nous sommes d'un seul coup au bout du monde : imaginez qu'il y a des bacs pleins de lauriers roses ! C'est justement les fleurs que Raphaëlle Boutié a bien

connues dans son enfance puisqu'elle a grandi au pied de la Sainte Victoire, dans les pas du grand Cézanne... ça ne s'invente pas. Habitant une grande ferme fortifiée du XIII<sup>e</sup> siècle, elle a été très jeune en contact étroit avec la nature. Elle garde un attachement viscéral au monde minéral que l'on retrouve souvent dans son travail. C'est pourtant vers les études supérieures que notre artiste s'est dirigée. Il lui fallait mettre un peu d'espace entre son enfance et la suite "Sortir de mes bords murs de pierre", dit-elle humoristiquement.

Trois ans à Aix-en-Provence puis deux ans à la Sorbonne, où elle obtient une maîtrise de lettres classiques. Passionnée de littérature, elle va devenir professeur de français, latin et grec classique et pratiquer l'enseignement pendant une dizaine d'années en France et à l'étranger : elle sera notamment prof au lycée français de Los Angeles. Loin



# RAPHAËLLE BOUTIÉ



Chaud Perito  
2008  
Acrylique sur toile  
200 x 250 cm

de tout... pourtant c'est la peinture qui la démange depuis son plus jeune âge. Elle se souvient avoir souvent croisé Pierre Tal-Coat dans la ferme paternelle, mais aussi avoir peint aux côtés de sa mère et d'autres artistes. Chassez le naturel, il revient au galop !

## Énergie pure

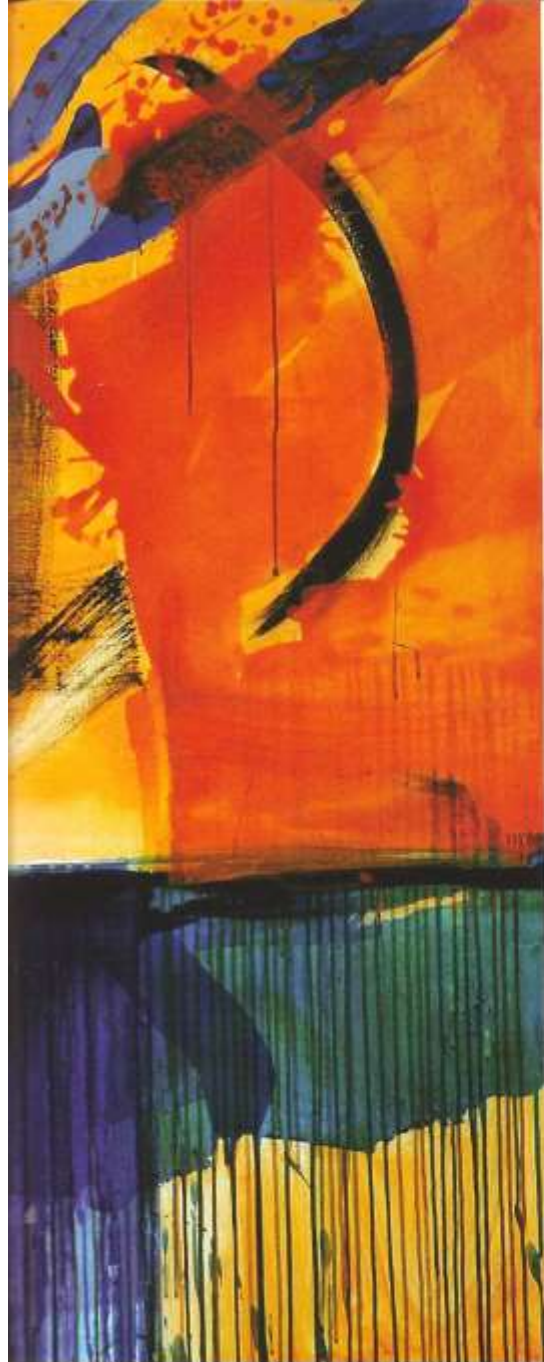
Raphaëlle décide de quitter le confort de l'enseignement pour tout reprendre à zéro. Après avoir suivi des cours de dessin à Los Angeles, elle rentre à Paris où elle rencontre le peintre Guillaume Beaugé. *"Il m'a beaucoup aidé à sortir de mon petit monde étriqué. Il m'a expliqué que si une toile possède un sujet, cela ne veut pas dire qu'elle exprime une quelconque image de figuration"*. Elle fréquente également les ateliers des Beaux-

Arts de la ville de Paris où elle rencontre, Zuber, Guy et Martin Bissière... *"Il m'a donné envie de la liberté picturale. Cela m'a fortement stimulée pour aller de l'avant et prendre confiance en moi. Ce fut une période exceptionnelle..."*. Elle regarde longuement les travaux de l'expressionniste abstrait Joan Mitchell qui avait coutume de dire que ses tableaux devaient *"transmettre le sentiment d'un tournesol fanant"*... mais aussi les travaux de Baselitz ou Kirkeby, bref elle s'immerge dans le monde de la peinture. Cette fois elle ne reviendra plus en arrière.

Aujourd'hui, dans son atelier nimbé d'une belle lumière automnale, nous sommes face à une femme déterminée à construire une œuvre. Mince, grande, élancée même, elle ne tient pas en place et parle à toute vitesse. Elle est gaie, optimiste, enthousiaste. *"Je ne sais jamais ce que je veux peindre, c'est*







## Raphaëlle Boutié

"Je me parle, je m'injurie, j'avance, je recule..."

*toujours de l'ordre du ressenti et de l'énergie qui bouscule. Les bras n'obéissent pas toujours au cœur et au tréfonds de soi-même. Il y a souvent un décalage intolérable. Mais quand, d'un seul coup on est dans le bon tempo, quand on sent une sorte d'état de grâce s'installer, alors on jubile profondément : C'est exactement pour cela que je peins pour cette jubilation, pour cette joie qui me submerge parfois...".* Tout cela est dit dans un flot de paroles qui ne tarit pas. Sa peinture est tout aussi impulsive. "Je travaille à plat, par terre sur des grands formats. C'est comme un échange de ping-pong : ça doit aller très vite, c'est très gestuel. Je me parle, je m'injurie, j'avance, je recule. Je tourne autour pour bien voir de tous les côtés et je repars au combat, j'aime cette intensité et ces fulgurances : ce qui m'intéresse ce sont les giclures et les coulures, le travail de la couleur, les griffures". C'est une peinture sauvage, informelle et diablement vivante : "La peinture de Raphaëlle Boutié est énergie pure".

Sa récente exposition à la galerie Crous Beaux-Arts ne s'intitulait-elle pas : "Irruptions" ? "C'est une peinture qui a la robuste vitalité, la spontanéité, l'abstraction gestuelle des expressionnistes abstraits américains, mais qui s'en démarque sur deux points-clé : l'importance du sujet - paysages librement figurés - et le refus du drame existentiel des expressionnistes. Une peinture positive, fouguese mais sans violence, qui refuse le "trop beau" décoratif et ne se regarde pas le nombril. Une peinture lumineuse qui explose en couleurs et répond d'un sourire complice au sourire de ses clés", pouvait-on lire dans la présentation de cette exposition.

### Avec elle, la peinture devient "élémentale"

À l'heure d'un thé léger, nous prenons le temps de regarder de plus près les tableaux de Raphaëlle. Évidemment dans l'exaltation du moment, notre tasse ne résiste pas aux allers et retours fougueux de la longue dame en jeans ! Quel bonheur de rencontrer cet enthousiasme dans une époque si

rgs en berne  
2008  
lique sur toile  
97 x 146 cm



terne. Cela permet à Raphaëlle Boutié d'enclencher une gestuelle dont elle parvient à maîtriser les excès en ne conservant qu'un minimum de matière. "Je me suis toujours méfiée des pâtes épaisses, pour tout dire je les trouve un peu vulgaires...". Dans la plupart de ses tableaux on retrouve les éléments de son enfance : le minéral y tient une grande place, réminiscence des pierres et des paysages de la Sainte Victoire. Mais aussi mouvement de l'eau de sa Bretagne aimée : miroitement des surfaces planes, volupté des vagues, allers retours millénaires des marées, ciels bretons aux tons si subtils. Tout ici évoque un souvenir.

Du reste, très souvent, notre artiste part "sur le motif" pour traduire ses sentiments dans l'immédiateté de l'émotion. Elle nous a montré des dizaines de petits formats plutôt bien troussés. Ils témoignent de l'immense envie de vivre de Raphaëlle Boutié. Avec elle, la peinture devient "élémentale" où toutes les parties d'un gigantesque puzzle mystérieux se mettent en place picturalement avec ce qui nous tient le plus aux tripes.

Dans le gigantesque mouvement de ses tableaux, on a toujours un peu le sentiment que la peinture ne s'arrête pas à la toile... il y a autre chose, plus loin, bien plus loin.

Ce travail nous invite à la promenade et au mouvement dans une urgence toute maîtrisée. Une sensation plutôt agréable et une place particulière dans la peinture contemporaine. ☺

### POUR EN SAVOIR PLUS

Galerie Cadre Noir  
13, rue de la Pourvoierie  
78000 Versailles

[www.raphaëlleboutie.com](http://www.raphaëlleboutie.com)

Expositions :  
Du 12 mars au 30 avril 2010  
MCL de Metz  
36, rue Saint Marcel - 57000 Metz

Avril 2010  
Salon Réalités Nouvelles  
Parc Floral - 75012 Paris





Par Ileana Cornea

## Raphaëlle Boutié Peintre de l'ampleur



La bane du Cergle 1 - 2010 - Acrylique sur toile - 120 x 120 cm

Sa maison familiale se trouve aux pieds de la montagne Saine Victoire, dans les vignes provençales. Adolescente, elle allait peindre en plein air en compagnie des peintres, amis de ses parents. « La montagne bouge dit-elle. Elle est du velours, de la soie, moirée, blanche et calcaire, minérale ou obsidienne. Elle se confond parfois avec le ciel. »



### BIO

1959 : Naissance à Paris.

1979-1983 : Études de Lettres classiques à la Sorbonne (Paris). Enseigne ensuite, en France et ailleurs. Prend des cours de dessin à Los Angeles (modèle vivant).

1989-2009 : Étude le dessin dans les Ateliers des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Depuis, donne des cours dans son propre atelier.

2004 : Première exposition personnelle, La Petite Galerie (Paris). À partir de cette date, expositions et salons se multiplient, en France et en Turquie.

PORTRAIT

■ Exposition :  
Du 5 au 30 septembre  
Galerie V  
5 rue Saint Michel  
17000 La Rochelle  
06 71 12 97 35  
www.galerie-v.com

Cote : 400 à 9000 €



Poncture - 2011 - Acrylique sur toile - 114 x 146 cm

### Onctueuse souveraine

Lui demander si l'on peut peindre la Sainte Victoire après Cézanne, c'est comme poser Alexandre de Macédoine face au dilemme du noeud Gordien. Elle tranche. Non pas avec l'épée mais avec ses outils, ignorant le repentir : « Je peins d'un seul jet, avec une éponge. Je souhaite capter le moment où la lumière est magnifique. Je m'attache à ce qui se passe derrière, à ce qui ne se voit pas, le côté plombé du paysage ; le côté très aérien, de l'ordre du vent ; pas les vignes proprement dites, mais les pousses. Ce qui m'intéresse dans le motif c'est d'en signifier la tension sur la toile. » L'ampleur, la sensation de violence... « La vague d'Hokusei, c'est un tsunami » dit-elle. Elle peint la puissance de la nature, sa tension imprévisible, le climat général. Se détournant de la manière de peindre des Impressionnistes, elle abstrait en dérobant le paysage à la nature, tout en gardant ses contours.

Imprégnée par la lumière implacable du Midi, elle décline les bleus de mille manières. La couleur c'est sa force, « la partie

animale » de la peinture disait Ingres le dessinateur. Ici elle déborde, envahit l'espace, coule comme la lave, comme l'eau, comme le sang des animaux sacrifiés, jaillit comme une cascade, ample comme le jour, se lève, violente comme le souffle du Mistral.

L'artiste l'étale aussi, onctueuse souveraine, vivante. « Je travaille la montagne comme si je travaillais un corps humain. » Les oranges imitent la lumière aveuglante de la toile Agrigente de Nicolas de Staël. Il fait trop chaud, pas de vent, la silhouette d'un pin parasol se détache solitaire, sous le ciel d'un bleu profond.

Un signe subtil aiguillonne le regard, suggère, concentre la pléthore, souligne la masse de cette matière tantôt lourde, tantôt fluide : Ô Croix Salut ! Et soudain, les crêtes de la Sainte Victoire se profilent, ses flancs apparaissent dans toute leur Majesté. La croix de Provence est le point de fuite du tableau. À partir de ce signe, comme dans une anamorphose, l'image se met en place et le motif apparaît faible, comme par enchantement. Cézanne ne s'y

est jamais intéressé.

Raphaëlle Boutié ne renonce pas complètement à la structure, aux contours mimétiques qui la rattache au motif. À l'aide des traits et des signes, elle organise subrepticement l'avalanche abstraite de la couleur. Réagissant prudemment face au magma de l'image non figurative, elle rejoint l'attitude picturale d'autres artistes de sa génération : d'entrée, Sylvie Tual (Artension n°108) pose la tache, la précise, l'organise, arrive à une narration avec maisons, paysages et personnages. Marine Joatton (Artension n°104) travaille comme une centrifugeuse qui broie la figure tout en laissant à l'œil la possibilité de déceler tantôt une patte d'animal, une feuille, une oreille, afin de reconnaître le motif. Raphaëlle Boutié interprète le motif en faisant basculer l'image dans la non-figuration tout en la protégeant. Les mêmes couleurs vives printanières réunissent ces trois artistes. Une légère révolte contre l'abstraction pure se laisse deviner dans leurs œuvres, inaugurant ainsi une étonnante abstraction figurale.





## Où est passée l'abstraction ?

Depuis un siècle, artistes et historiens d'art (notamment inspirés par la psychanalyse) distinguent certains plasticiens - les « Abstrains » - Soit ceux qui ne s'adonnent pas à la représentation du monde connu (selon une logique relativement figurative) mais à la présentation d'un monde inconnu (habité de formes échappant à nos repères). Longtemps, ces abstraits ont été considérés comme très audacieux. Dès les années 1940 cependant, ils ont fait école.

Depuis, la définition a évolué : les principaux intéressés estiment qu'il n'y a pas plus concret que leur démarche. Et les figuratifs pensent que si leur point de départ est le monde connu, sa métamorphose aboutit à une forme d'abstraction. « Isoler par la pensée une ou plusieurs qualités d'un objet concret pour en former une représentation intellectuelle » : la définition philosophique du mot abstraction correspond à la conception que nous avons aujourd'hui de toute œuvre d'art. Dans cette mesure, est-il encore pertinent, en 2012, de continuer à distinguer des artistes spécifiquement « Abstrains » ? Tel est le thème de ce nouveau dossier.

peut empêcher que le spectateur projette une profondeur, une présence, etc. »

« Mon travail semble à première vue abstrait » confirme Vincent Guzman.

« Mais ce n'est que par l'organisation des éléments qui le composent. Ancré dans le réel, il se nourrit dans le monde perceptible. Il est issu d'une aventure plastique personnelle qui, par des procédures particulières, aboutit à de nouvelles expériences esthétiques... pas forcément abstraites. Des éléments immatériels comme l'espace, la couleur, la lumière, le temps, sont mis en scène, traitent de l'illusion, de la métamorphose. Les moyens de décrire la réalité mouvante - qui engage le regardeur dans la contemplation de lui-même - sont concrets. La particularité de mon écriture sert mieux mon propos qu'un langage forcément métaphorique le ferait, si j'utilisais les codes figuratifs. »

Raphaëlle Bourde (née en 1959) va plus loin : « en chair et en os, je suis. Aux

marges de l'abstraction, je suis. Le clivage entre l'abstraction et la figuration est bien mince ».

« Qu'est-ce que la peinture, si ce n'est un travail de transposition, quel qu'en soit le sujet ? On transpose un bouquet de fleurs comme on transpose la liberté ou la dichotomie de la nature humaine, sur laquelle a travaillé Barnett Newman, par exemple (...).

Je suis un peintre abstrait car de ma perception de la nature va naître une autre nature sous le coup de pinceau (...). Mon travail exprime bien le rapport que j'entretiens avec le paysage, perçu en liberté et assésé en atelier. Prélever son essence à la nature, refuser d'essayer de l'imiter - ce qui serait vain - et capter sa vie intérieure, là est mon propos. »

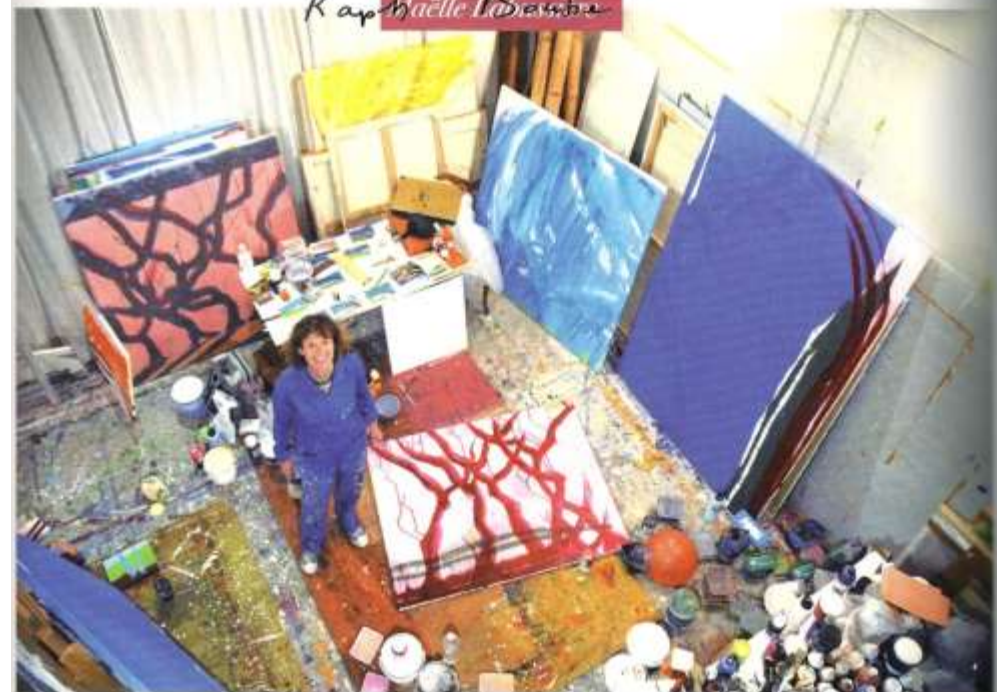
À l'inverse, « ce qui est abstrait dans mon travail narratif, dit Sylvie Tual, c'est la source d'où proviennent les images que je mets en place. Je ne saurais pas la localiser,

bien que je puisse y retourner très précisément avec les spectateurs de ces images, guidés par ce qui nous a réunis. Ce qui me paraît abstrait, c'est le processus bien réel qui fait tomber l'indicible dans le visible. »

« L'art s'est donc occupé de recréer sa langue, à reprendre conscience de ses moyens » écrivait déjà le peintre Ozenfant en 1918.

« Il reste à construire des œuvres qui soient vraiment de ce temps. » Voilà qui se fait actuellement, indubitablement. Car l'essentiel est bien là : figuratif ou abstrait, le bon peintre imagine des harmonies de tons inédites, trace des lignes selon des gestes inédits, compose des plans en fonction d'un rythme inédit. Et l'énergie caractéristique de l'époque de ce peintre devient alors palpable.

Vincent Guzman, Frank Jons ou Sylvie Tual enregistrent et sublimement admirablement le courant d'ici et de maintenant.





# MIROIR DE L'ART

LE MEILLEUR DE L'ART D'AUJOURD'HUI

n° spécial



## 10 artistes pour la Liberté



Challenge Égéeore 2017

RAPHAËLLE BOUTIÉ

Droit à l'essentiel



Une peinture efficace qui sait en quelques traits livrer l'essentiel du paysage...



Le propos est ramassé à l'essentiel. Il s'agit de dire le monde sans verbiage ni longs discours. A fleur de toile donc, pas de bavardages inutiles, le geste sûr a livré en quelques traits un paysage aux couleurs éclatantes, un paysage du sud assurément qui respire le bonheur. Les arbres, la montagne, le ciel immergé sont stylisés à l'extrême, comme si l'artiste avait souhaité rien montrer que la substantifique moule. L'expressionnisme ici est joyeux, positif. Une peinture d'une extrême finesse servie par une composition rigoureuse.

Galeriées partenaires  
 Lionelle Courbet, Paris  
 Anie Guimandou, Toulouse (31)  
 François Fontaine, Genève (Suisse)  
 Promiété Chemin, Paris  
 Zenais, Paris

Raphaëlle Boutié est née en 1959 à Aix-en-Provence

FOCUS

### Raphaëlle Boutié et Susan Conrick

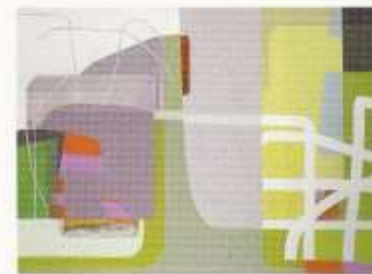
Prix Art Abonnement - Salon Réalités Nouvelles 2013

La revue Art Abonnement a été honorée de la médaille d'argent 2013 au Salon Réalités Nouvelles - Salon d'Art Contemporain de Paris. Elle a été récompensée par le jury de la médaille d'argent 2013 au Salon Réalités Nouvelles - Salon d'Art Contemporain de Paris. Elle a été récompensée par le jury de la médaille d'argent 2013 au Salon Réalités Nouvelles - Salon d'Art Contemporain de Paris.



Une peinture efficace qui sait en quelques traits livrer l'essentiel du paysage... Elle a été récompensée par le jury de la médaille d'argent 2013 au Salon Réalités Nouvelles - Salon d'Art Contemporain de Paris.

Les espaces sont structurés en Susan Conrick travaille à une peinture qui sait en quelques traits livrer l'essentiel du paysage... Elle a été récompensée par le jury de la médaille d'argent 2013 au Salon Réalités Nouvelles - Salon d'Art Contemporain de Paris.



ACTUALITÉ DES ARTS  
 ANNAÏKE BENOÎT  
 EXPOSITION PERSONNELLE  
 À LA GALERIE MONDAPART  
 DU 10 OCTOBRE  
 AU 30 NOVEMBRE 2017  
 SUSAN CONRICK  
 EXPOSITION COLLECTIVE  
 À LA GALERIE OCTOBRE, PARIS  
 DU 10 AU 14 NOVEMBRE 2017

# LANDSCAPING SAINTE-VICTOIRE SUR LA TRACE DE POLLOCK



Une exposition des oeuvres de Raphaëlle Boutié

La Chapelle Saint-Jean  
83680 **La Garde-Freinet**

Ouverture du mercredi au dimanche :  
mercredi 10h-13h / 17h-20h  
jeudi 10h-13h  
vendredi 17h-20h  
samedi et dimanche 10h-13h / 17h-20h

contact@mondapart.com — 06 08 30 94 90



# LA GALERIE MONDAPART SOURCE DE PROPOSITION

Isabelle Lefort  
isabelle@mondapart.com  
06.08.30.94.90

galerie  
mondapart



CARRÉ  
SUR  
SEINE

Depuis 15 ans la galerie Mondapart opère une sélection éclectique, privilégiant le sens, l'esthétique de l'œuvre et la relation à l'artiste. Une sélection au service de l'art vivant regroupant une vingtaine de plasticiens ayant une identité forte et un univers artistique incomparables.

Rencontrés au fil des années, les artistes ont pour trait commun une personnalité. Les œuvres proposées existent dans le chœur de l'artiste, d'autres sont proposées à la commande.

La galerie vibre aujourd'hui entre force et douceur, figuration et abstraction, à la frontière de l'être et du paraître. Les univers et les techniques s'allient pour offrir toujours plus d'émotions, de sensations et de plaisirs.

La galerie est membre fondateur du réseau des galeries de Boulogne-Billancourt, l'association Carré-sur-Seine, et membre de l'association des Galeries d'Art de Paris. Elle a reçu le label « Gold » pour la qualité des œuvres proposées et l'accueil à la galerie pour la troisième année consécutive.

Isabelle Lefort